

Ce blog fête ses 18 ans.

Posté le : 26 juin 2026 08:56 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Actualité chaude, Cycles et conjoncture, Crise systémique, Attitudes, Histoire économique récente, Réforme, hyperfiscalité, Economie et politique, Fiscalité, Concepts fondamentaux, Pays en voie de développement, Zone Euro, Monnaies et changes, Europe de l'est, Crise mondiale, Crise financière, Analyse sectorielle, sécurité sociale

Ce blog fête ses 18 ans, plus de 5 millions de lectures et plus de 1 100 articles, représentant plus de 5 000 pages de textes sur tous les sujets qui fâchent.

Il a accompagné une des périodes les plus sinistres pour la France, marquée par son effacement et sa marginalisation dans une mondialisation déséquilibrée, un Occident en crise, une Europe soumise aux lobbies, hyper normative, autodestructrice et où l'Allemagne a reconstitué sa prééminence. Nous avons connu en 2008 la pire crise financière mondiale depuis 1929, puis, en 2011, la première crise spécifique de la zone euro. Nous vivons un effondrement des naissances avec une perspective de disparition du pays avant la fin du siècle. Un socialisme totalement débridé veut faire de tout propriétaire « un salaud détournant un bien public à récupérer d'urgence ». La France est devenue le leader mondial pour la spoliation fiscale. Nous avons importé sans révolte un wokisme faisant du couple hétérosexuel une horreur. Nous avons accepté la prise de pouvoir sur le politique d'une phalange de hauts fonctionnaires étatistes, européistes et socialisants par (dé)construction. Nous avons laissé s'installer un système d'information biaisé, forgeant des mensonges à répétition pour « construire l'opinion ». Nous avons importé sans réaction une hystérie « escrologique » à la fois intéressée (le lobby international des éoliennes et des plaques photovoltaïques domine l'Europe) et ruineuse. Nous avons consenti à l'abandon de la sécurité intérieure et extérieure pour complaire à une vision charlatanesque de la bonté universelle.

Constatons les grands traits de la situation française : stagnation de longue durée frôlant la récession permanente, perte de 700 milliards de PIB chaque année en abandonnant notre troisième place de 1971 pour le PIB par tête, dette publique abyssale de plus de 3 500 milliards d'euros, crise énergétique, crise industrielle, crise agricole, crise dans l'immobilier et la construction, blocage des circulations urbaines, décroissance démographique, triomphe de l'islamisme et de l'antisémitisme, assassinats politiques, émeutes de rue répétitives, poussée délirante de la délinquance, services publics asphyxiés, plus d'armée digne de ce nom, justice démolie en profondeur, santé publique à la dérive, école détruite, information publique idéologisée, malhonnête et partisane, numérisation fragile tenue par des sociétés étrangères avec une vulnérabilité croissante de tout le système, grèves systématiques dans les secteurs publics, disparition de l'autorité...

La descente aux enfers est marquée depuis 50 ans par la fatuité de Giscard, la figure de pourrisseur de Mitterrand, la mollesse de Chirac faisant de l'incapable destructeur Jospin un leader de « dream team », le triomphe du centrisme impuissant, le n'importe quoi sarkoziste, puis de Bidochon-les-petites-blagues, sur fond de massacre du Bataclan et pour finir le nihilisme destructeur du pervers narcissique Emmanuel Macron. D'où la tentation fréquente de mettre en cause l'élection directe du président de la République.

Il est vrai qu'il faut se pincer pour constater que le toxique M. Macron a été réélu, comme l'a été Mme Hidalgo, qui a engagé la destruction de Paris par asphyxie des circulations et de l'habitat, l'hyper déséquilibre des finances municipales et la substitution intéressée de la population

Le Cercle des économistes e-toile s'est formé justement parce que tous ces dégâts étaient envisageables dès 1997. Les malheurs qui se sont abattus sur l'économie mondiale, sur l'Europe et sur la France étaient inscrits dans les institutions et les pensées dominantes dès les années quatre-vingt-dix. Elles ont ravagé le quart de siècle suivant sans qu'il ait été possible de faire prendre conscience des délires désastreux qui allaient suivre, largement du fait du blocage de l'information par ceux qui la dominent. Forum et blogs se sont révélés finalement impuissants à changer le cours des choses et la pédagogie des catastrophes n'a pas joué non plus.

La terrible récession de 1992-1993 était un tocsin, mais personne n'a voulu l'entendre. Elle marquait de façon explicite le désastre du système des changes flottants et des déséquilibres commerciaux et financiers acceptés. Greenspan vient de décéder à 100 ans. Paix à son âme mais la caution qu'il a donnée à un système tragique est un legs difficilement pardonnable. L'intégration de la Chine dans une mondialisation sans règle fournissait le cercueil de l'économie occidentale. La conférence de Rio en 1992 marquait le succès de Maurice Strong et de sa bande et lançait l'hystérie « escrologique » mondialisée. Le traité de Maastricht annonçait clairement ses conséquences. Les effets de la pilule, de l'avortement et du planning familial, associés à la destruction du couple traditionnel étaient déjà patents en 1990 mais la suite s'est révélé catastrophique. Mais chut ! Il ne fallait pas le dire. .

Quant à la gauche révolutionnaire, elle continuait à sacraliser tous les tueurs passés à l'action, le maoïsme et ses millions de morts, Pol Pot et les Khmers rouges, Prachandra, au Népal, les Farc en Colombie. Pas un tueur en série ne devait échapper à la dévotion militante. La gauche dite par antiphrase de gouvernement, conquise par l'Enarchie Compassionnelle et Bienveillante, entendait gérer le capitalisme avec le soutien des Eurolâtres de la finance mondialisée, quitte à abandonner les ouvriers sacrifiés au profit de l'immigré africain. « Touches pas à mon pote », disait-elle, en construisant les planches de nouveaux piloris destinés au « petit théâtre antifasciste », à la lutte contre les restes de l'Eglise catholique, et la chasse aux juifs sionistes. L'Occidental, chargé de tous les péchés, devait se couvrir la tête de cendres et entrer en repentance. Il devait se prosterner devant l'Islam régénéré dans la violence terroriste par l'assassin de masse iranien Khomeini, adulé par une certaine gauche.

Tout était donc en place pour le désastre du premier quart de siècle suivant. Pour l'observateur, tout était facile à constater et à analyser à condition de ne pas refuser de voir et de comprendre.

Les deux auteurs d'utilité publique, Alfred Sauvy et Maurice Allais, ont été marginalisés, le dernier étant jeté aux orties sans ménagements. L'information construite et aseptisée est devenue totalement asphyxiante. Le mensonge organisé s'est installé dans l'information française. Il a atteint par son intensité et ses formes invasives et perverses un niveau totalement insupportable. Il est désormais protégé par des lois qui interdisent de protester. Tout est pénal mais on n'a pas construit de prison pour juguler la délinquance avérée, celle qui s'en prend aux biens et aux personnes et qui fait l'objet d'une compassion victimaire délirante. L'inversion victimaire est partout. La soumission est organisée. L'islamisme triomphe sur les ruines de la Renaissance. La culture française est en lambeaux et abandonnée. « Elle n'existe pas » dira Emmanuel Macron, un président indigne et toxique, tellement représentatif de l'époque.

Constater qu'après ce quart de siècle de délire autodestructeur, le choix présidentiel n'est plus qu'entre la famille Le Pen et l'ignoble Mélenchon, entré en trotskisme sous le nom de Santerre, le tueur génocidaire de la Révolution française en Vendée et l'inventeur du gavage des populations, dont l'exemple sera repris par Staline qui fera gazer des « koulaks » avec des gaz d'échappement de camion, avant que l'ex militant communiste Hitler systématise la méthode, a quelque chose de fascinant par l'ampleur de la dégringolade mentale et politique française qu'il révèle.

L'État français a perdu tout pouvoir sauf celui de voler les Français et de les accabler d'obligations

intenable. Le gouvernement des juges triomphe, fondé sur la captation au sommet de l'interprétation des préambules constitutionnels et par le bas par le justicialisme débridé pratiqué par des juges de gauche, certains de l'impunité. Le peuple gronde et marque sa colère contre une corporation qui l'a trahi et qui l'a affiché sur un Mur des Cons qui n'a rien de virtuel et tout de permanent. L'Union Européenne, laissée sans contrôle par un président foncièrement anti-français, a réussi à détruire notre industrie, notre agriculture, et notre politique énergétique et même, la construction immobilière. Les cadeaux au peuple sans production et entièrement payés par la dette se sont imposés comme exclusif moyen de gouvernement. Demandez à M. Hollande, le gros malin qui joue au cheval de retour : « C'est gratuit c'est l'État qui paie » et qui aura droit sur le service public à une émission dirigée par la femme de M. Glucksman où il a étalé pendant les heures ses cadeaux au peuple à base de gratuité fictive.

L'inversion est partout. On veut consommer et redistribuer sans produire ; asseoir la sécurité sur la protection et l'excuse des assassins, assurer le destin français en niant la France et en la dissolvant dans une Europe fédérale chimérique dominée par l'Allemagne, électrifier les usages en s'appuyant sur une énergie imprévisible et incontrôlable, renforcer l'Éducation nationale en liquidant l'enseignement national. On pense assurer la promotion des nuls en détruisant les méritants, des pauvres en détruisant les riches, des femmes en détruisant une virilité déclarée toxique, des régions en détruisant les grandes villes, des pays sous-développés en accablant les autres, des immigrés en saquant les nationaux etc.

La grande question est devenue poignante : que sera la France dans 25 ans si on continue comme cela ?

On sait déjà que la population aura diminué et que les enfants se seront évaporés. Il est probable que les régions séparatistes auront réussi leur projet : l'Alsace aura gagné son statut de région européenne autonome, comme la Corse, la Bretagne, le Pays basque, la Savoie, la Flandre, l'Occitanie, le Comtat Venaissin et pourquoi pas l'Auvergne et la Normandie. L'Union européenne sera un Etat fédéral de plein droit avec un président élu. L'anglais sera la langue unique officielle de la Fédération. La France sera un état islamisé, ruiné et dominé par le narco trafic, où les muezzins peupleront les minarets. L'université française poubellisée sera juste un forum politique visant à défendre intérêts de l'Islam comme aujourd'hui mais d'une façon déclarée et ouverte. L'explosion finale des finances publiques aura entraîné une récession de plus de 30 % du PIB. La France sera à la soixantième place dans le classement du PIB par tête. On aura commencé à tuer les vieux dans les hospices. Il sera devenu impossible de maintenir le patrimoine et on aura plus d'argent pour faire face aux frais d'entretien des grandes villes. Des ruines urbaines commenceront à apparaître en leur sein, comme on voit des masures s'effondrer le long des routes aujourd'hui.

Le plus consternant est que ce scénario est le plus favorable. Une invasion russe ou une guerre civile, une récession gravissime, ou toute autre catastrophe du même genre peuvent se produire à tout moment, en même temps qu'une fuite des élites et des capitaux, laissant la France au niveau dramatique d'épave nationale, sociale et économique.

On dira : vous exagérez ! Regardez autour de vous ! Tout le monde est heureux. Et si vous posez la question, tout le monde déclare aller bien et que ce sont les autres qui vont mal. Ce n'est pas faux. Mais on connaît tout cela. C'est la fameuse blague du type qui tombe de 30ème étage : jusqu'au premier, tout va très bien ! Accroché à une dépense publique désormais infinançable, tout va bien tant que cela ne casse pas. Sinon, patatras !

C'est toujours difficile d'envisager le pire.

Qui aurait pu prévoir en 1971 qu'on soit là où la France est descendue cinquante-cinq ans plus tard, qu'on aurait accepté de réélire un Président atteint par une maladie de la personnalité, antinational et

pervers, qu'on aurait toléré qu'une Espagnole abusive poussée au pouvoir par les alcôves détruise la capitale française ? Qui aurait même pu seulement imaginer qu'on détruirait radicalement l'école, la justice, la police, l'armée, l'industrie, l'agriculture, l'énergie, l'activité portuaire et même l'immobilier, tout en laissant les naissances sombrer, la dette s'envoler à des sommets himalayens et la drogue triompher, sur fond de remplacement inéluctable de la population par des immigrés islamisés et revanchards ? Par quelle dinguerie soudaine la France a-t-elle accepté cela , et a cru devoir en redemander ?

Encore aujourd'hui, nous ne voulons pas voir les dommages certains de la persistance des erreurs récentes les plus graves. Qui a écrit que l'ennui du pire, c'est qu'on s'y habitait ?

L'honneur de ce blog aura été de ne jamais céder à la tentation d'abandonner le combat contre des erreurs qui s'avèrent désormais **clairement mortelles** pour une « certaine idée » de la France, sa prospérité et sa place dans le mouvement du monde.

Malgré les rodomontades, aucun parti politique n'est décidé réellement à faire face. Dès qu'il s'agit de prendre une mesure précise et centrée sur un problème grave, obligatoirement génératrice d'une opposition forte et d'une obligation de combattre pas à pas, tous les politiques tournent le dos, même quand les mesures sont parfaitement fondées et défendables. Mais « c'est la faute du peuple » : la démocratie veut qu'on suive l'opinion publique, non ? Les « jeunes » ? Ils ne voudraient plus travailler, comme les cinquantenaires.

Alors « e viva la muerte » : les Parlementaires veulent organiser le suicide assisté ; Mme Tondelier suggère de laisser mourir de chaud, sans climatisation, les vieillards surnuméraires. M. Mélenchon, sous son surnom de Santerre, l'homme qui a inventé le gazage de population, annonce le grand nettoyage révolutionnaire. M. Macron fait entendre aux mères de famille qu'elles doivent s'attendre à perdre des enfants ! Tant de sollicitude pour la mort est bien émouvante.

Seule obsession politicienne : être candidat puis au second tour de l'élection présidentielle. Pour la suite, on verra bien ! Pour durer, on ne dira rien. Eloge du néant béant sur le fond, et du néant bêlant sur la forme ; la tactique politicienne et la com' sont les seules préoccupations.

Aucun intérêt ! Aucun espoir de changement ?

Le Français, né malin

Didier Dufau pour le Cercle des économistes e-toile.